

Historique du 14^e Régiment d'Artillerie de Campagne
Imprimerie V. Cambette – Bordeaux
numérisation : P. Chagnoux

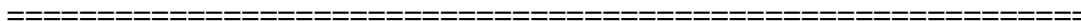
18^e CORPS D' ARMÉE

---o---

36^e DIVISION

---o---

A. D. 36



HISTORIQUE

du

14^e Régiment d'Artillerie de Campagne

(1914 – 1918)



BORDEAUX

Imprimerie V. Cambette, 91, Cours de la Marne

---o---

1920

HISTORIQUE

du

14^e Régiment d'Artillerie de Campagne

(1914 – 1918)

-----0-----

I. — Retraite de Belgique.

Au **2 août 1914**, le 14^e R. A. C., commandé par le Colonel **VINCENT du PORTAL**, tenait garnison à **Tarbes (Hautes-Pyrénées)**. C'est de là qu'il s'embarque les **7, 8 et 9 août** pour aller en **Lorraine** où se concentrait le 18^e C. A.

Après un stationnement de quelques jours dans la région de **Vannes-le-Châtel**, le régiment, appelé en Belgique avec les autres éléments du C. A., s'embarque de nouveau à **Toul**.

Il débarque à **Avesnes, Fourmies** et **Anor** et marche en avant jusqu'à **Thuin** et **Gauzée**. Le contact avec l'ennemi a lieu le **23 août**. Le régiment reçoit ce jour-là le baptême du feu.

A 9 heures du matin, le 1^{er} groupe (C^{dt} **CARREZ**) ouvre le feu sur des fractions d'infanterie ennemie. Un peu plus tard, le 2^e groupe (C^{dt} **GUÉRIN**) à son tour entre en action, remplissant l'air de la pétarade de ses canons.

Pendant toute cette journée, les 3 groupes n'ont cessé d'exécuter des tirs violents sur l'infanterie et sur l'artillerie boche, infligeant à l'adversaire de très lourdes pertes.

Malgré la bravoure de tous, nos troupes sont obligées de céder du terrain à un ennemi supérieur en nombre et les jours suivants, le 14^e se replie par **Clairfays, Liessies, Buironfosse** et **Villers-le-Sec**, prenant position à différentes reprises pour contenir de ses feux l'avance adverse.

Le **29 août**, l'infanterie de la 36^e D. I. essaye une offensive sur la rive droite de **l'Oise**. Elle réussit à refouler l'ennemi et les 3 groupes traversant **l'Oise** se portent en avant par bonds successifs pour soutenir cette progression.

Pendant ces déplacements, le 3^e groupe (C^{dt} **AGNUS**) est violemment pris à partie par l'artillerie ennemie. La 1^{re} Section de la 9^e Batterie, sous les ordres du Lieutenant **GASC**, réussit à continuer son mouvement au galop, se met immédiatement en batterie et par des salves dont la violence ne le cède qu'à la précision réduit au silence les batteries ennemies qui importunaient son groupe.

Malgré le succès de ces opérations, la D. I. reçoit l'ordre de repli. Le régiment poursuit son mouvement rétrograde par étapes longues et pénibles. Ce repli s'effectue par **Sissy, Renansart, Montceaux-les-Leups, Crépy-en-Laonnois, Bussy-les-Cerny, Foucoucourt**.

Le canal de **l'Ailette** est franchi à **Anizy-le-Château** ; **l'Aisne** à **Vailly** quelques heures plus tard. Le **2 septembre**, au moment où le régiment passe en colonne sur la route de **Mont-Notre-Dame**, l'ennemi le prend sous ses feux violents d'artillerie et de mitrailleuses.

Historique du 14^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie V. Cambette – Bordeaux

numérisation : P. Chagnoux

Le 3^e groupe reçoit l'ordre d'occuper des positions au sud de ce village et ouvre le feu sur l'ennemi qui préparait une attaque.

Soumis à des feux intenses, ce groupe tire néanmoins jusqu'à la tombée de la nuit et ne quitte ses positions que lorsque la situation est entièrement rétablie.

Les jours suivants, le régiment continue son repli par **Serges, Courmont, Jaulgonne** où **la Marne** est franchie sur un pont suspendu. La rivière sitôt franchie, les batteries prennent position et protègent de leurs feux les éléments qui continuaient à passer **la Marne**. Le repli continue par **Courtemont** et **Connigies**.

Le **4 septembre 1914**, le régiment est relevé et se dirige sur **Meilleray**. Il stationne le lendemain à **Saint-Martin-des-Champs** et à **Gringoyois**. A peine arrivé, des reconnaissances sont entreprises en prévision d'un engagement toujours possible.

-----o-----

II. — Bataille de la Marne.

Enfin, le **6 septembre** arrive l'ordre d'attaque générale donné par le Général **JOFFRE**, Commandant en Chef.

La Division se porte en avant sur **Rupéreux**, le 3^e groupe en avant-garde ; les deux premiers avec le gros de la troupe. Bousculé par la poussée irrésistible de nos troupes, l'ennemi bat en retraite à son tour. Il essaye de se ressaisir, mais sa contre-attaque par **les bois Marots** échoue devant la bravoure de nos soldats, ce même jour, vers 11 heures.

Talonnant l'ennemi sans aucune trêve, le régiment se porte rapidement en avant par **Angers, Pierreley, Boigny**. Le **8 septembre**, les 1^{er} et 3^e groupes bombardent le village de **Marchais-en-Brie** où l'ennemi s'accroche désespérément et vers 19 heures, après une lutte acharnée, l'infanterie enlève le village.

La Marne est de nouveau franchie et la poursuite continue par **Essonnes, Monnevaux, Vaux, Villemoyenne, Serges, Chamery, Dravegny, Mont-sur-Courville** et **Unchair**.

Le **13 septembre**, nos avant-gardes appuyées par le 2^e groupe franchissent **l'Aisne** à **Maizy** et poussent rapidement vers **Craonne**. Mais l'ennemi a reçu l'ordre de tenir coûte que coûte sur cette position. Il y creuse des tranchées et les réactions de son artillerie se font de plus en plus violentes. Les reconnaissances du 2^e groupe qui se portaient en avant pour préparer l'attaque de **Craonne** sont arrêtées au carrefour d'**Oulches** et de **Craonnelle** par l'infanterie ennemie. Une section de la 4^e batterie, sous les ordres du Lieutenant **TISNÈS** s'avance avec un bataillon, prend position à 500 mètres au nord du carrefour et commence aussitôt un tir très meurtrier sur l'infanterie boche. Celle-ci progresse cependant jusqu'à 800 mètres de la section qui peut se dégager au galop sous une grêle de balles et d'obus.

Cette journée coûta cher au régiment qui y perdit le Lieutenant **COLOMBAIN**, tué ; 5 officiers, dont le C^{dt} **CROIZET-POURCELET**, blessés, et 6 hommes blessés également.

La bataille continua le lendemain. Elle fut très dure, mais l'énergie et la vaillance de tous nous permit d'enlever **le plateau de Vauclerc**.

Grâce à ce succès, la 36^e division pût s'établir solidement à 6 kilom. au nord de **l'Aisne**.

Historique du 14^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie V. Cambette – Bordeaux

numérisation : P. Chagnoux

III. — Bataille de l'Aisne.

Le **14 septembre** marque la fin de la guerre de mouvement. Dans la période **du 23 août au 14 septembre**, le régiment commandé par le Colonel **VINCENT du PORTAL** a été engagé constamment, sans trêve, ni repos. Il a fait preuve de bravoure, d'endurance et d'habileté manœuvrière au dessus de tout éloge.

Ces mêmes qualités se retrouvaient chez toutes les unités du C. A., ce qui valut au 18^e Corps d'Armée une citation à l'Ordre de l'Armée.

La Division solidement établie au nord de **l'Aisne** doit soutenir des combats très durs, notamment le **17 septembre** où l'ennemi essaya de nous enlever **la ferme d'Hurtebise**, à l'est du monument de **Craonne**. Cette attaque locale fut extrêmement violente et le 3^e groupe s'y trouva spécialement engagé. Les 7^e et 9^e Batteries qui venaient de regagner leurs positions n'ayant pas mis en batterie quand l'attaque se déclencha, purent se dégager. La 8^e Batterie fut moins heureuse, mais cela lui permit de se couvrir de gloire. L'attaque allemande déboucha d'un bois et surprit les avant-trains de cette batterie. Après une courte lutte, les avant-trains se dégagèrent, laissant sur le terrain un canonnier tué et quelques chevaux.

La batterie de tir resta en place, dirigea le feu de ses pièces vers la lisière du bois où se trouvaient les Boches et par salves violentes arrêta net les assaillants. Un canon fut amené à bras jusqu'au coin ouest de **la ferme d'Hurtebise** et tira à vues directes sur les Boches qui tentaient d'y pénétrer. Cette pièce, sous les ordres du Lieutenant **SCHMELTZ**, tira très longtemps jusqu'à ce que ses servants soient mis hors de combat par les balles ennemies traversant les boucliers. Cette pièce, ainsi que les trois autres purent être ramenées à l'arrière et ce fait d'armes valut à la 8^e Batterie, une citation à l'ordre du C. A. dont voici le libellé :

« La 8^e Batterie réoccupant au point du jour une position occupée la veille, s'est trouvée subitement à 50 mètres sous le feu le plus vif de tirailleurs d'infanterie ennemie. A pu sortir de cette situation dangereuse par la valeur de ses officiers, les Lieutenants **SCHMELTZ** et **ILLARTEIN**, le Sous-Lieutenant de réserve **JOLY** et par la bravoure de tout son personnel, grâce enfin à la direction énergique de son commandant le Capitaine **TILLE**. »

-----o-----

IV. — Stabilisation du front.

Le **20 septembre**, le front est complètement stabilisé. Le 2^e groupe est en position au nord de **Beaurieux**, le 1^{er} groupe à **Blanc-Sablou** et le 3^e au nord de **la ferme Cuissy**.

Pendant les mois de **septembre**, **octobre** et **novembre**, de violentes attaques ont lieu dans les

Historique du 14^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie V. Cambette – Bordeaux

numérisation : P. Chagnoux

régions d'**Hurtebise** et du **moulin de Vauclerc**, donnant chaque fois au 14^e R. A. C. l'occasion de prouver sa bravoure et sa science consommée. Les trois groupes s'établissent défensivement. On construit des casemates pour abriter le personnel et le matériel. Aussi souvent que le permettent nos approvisionnements en munitions, les batteries exécutent des tirs de concentration et des tirs de contre-batterie. Les moyens de liaison se perfectionnent et un contact de plus en plus intime s'établit entre l'artillerie et l'infanterie.

Divers changements de position sont effectués qui amènent le 1^{er} groupe dans la région de **Jumigny - Vassogne** ; le 2^e dans la région de **Blanc-Sablon** ; le 3^e au nord de **Beaurieux**.

C'est dans cette situation qu'une attaque violente surprend les groupes le **25 janvier 1915**. Cette attaque avait pour objet de nous rejeter au sud de **l'Aisne**. Elle réussit à peine après des combats meurtriers où l'ennemi mit en œuvre tous les moyens pour nous enlever **la ferme d'Hurtebise** et la creute au nord de **Vassogne**. Une fois de plus, le régiment, par des tirs très précis et très violents contribua au succès de la défense infligeant au Boche de lourdes pertes.

Après son échec du **25 janvier**, le Boche se tapit de nouveau ; son artillerie lourde entreprit quelques tirs de destruction qui nous occasionnèrent des pertes légères. Ces tirs furent spécialement dirigés sur les pièces du 1^{er} groupe en position sur **le plateau de Paissy** et sur la 9^e Batterie en position au nord de **Beaurieux**.

En **juillet 1915**, le Colonel **DUCROCQ** vient prendre le commandement du régiment.

Le secteur fut généralement calme et cela permit au régiment d'augmenter la protection des casemates et d'organiser un système complet de positions en vue d'une offensive prochaine. Les travaux défensifs n'étaient pas négligés et au mois d'**août 1915**, un ensemble de positions destinées à la défense immédiate de l'Aisne et du canal était en voie d'exécution.

Les batteries reçoivent des approvisionnements abondants et l'activité du régiment reprend au début du mois de **septembre 1915**. L'attaque du **25 septembre** ne s'étant pas étendue jusqu'à la 36^e Division, les approvisionnements sont retirés.

Le **28 septembre**, une fausse attaque est déclenchée par nous sur le front de la 36^e D. I. Rien d'important n'a été signalé chez l'ennemi.

La réaction de l'artillerie ennemie a été violente et toutes les batteries du régiment eurent à souffrir de ses tirs.

Cependant le secteur se calme peu à peu.

L'ennemi revient vite à l'attaque et cette fois, c'est dans la région de **Verdun** qu'il a porté son coup. Nos troupes se défendent vaillamment et pourtant devant la poussée du Boche, elles perdent du terrain.

Aussi, le **20 avril 1916**, la 36^e D. I. est relevée du secteur de **l'Aisne**. Le 14^e d'Artillerie se dirige par étapes sur **Épernay** par **Loupeigne** et **Cuisles**.

Arrivé à **Cuisles**, il reste quelque temps sur place et exécute des manœuvres au camp de **Fère-en-Tardenois**.

Les **28 et 29 avril**, il s'embarque à **Épernay** et débarque dans la région de **Sommeilles-Nettancourt**.

Le régiment stationne jusqu'au **3 mai** dans la région de **Rancourt** et se dirige sur **Verdun** par **Louppy-le-Petit**, **Séraucourt** où il séjourne à nouveau et manœuvre jusqu'au **23 mai 1916**.

-----o-----

Historique du 14^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie V. Cambette – Bordeaux

numérisation : P. Chagnoux

V. — Bataille de Verdun (1916).

Après cette période de repos, il est jeté dans la bataille et se porte par **Séraucourt, Landrecourt**, dans le secteur de **Souville** où il relève l'artillerie de deux autres divisions, les **26 et 27 mai 1916**.

Les trois Groupes forment un groupement, placé sous les ordres du Commandant **LIMOUZIN**. L'appui du 14^e d'Artillerie s'exécute depuis les environs du **fort de Douaumont** jusqu'au **bois de la Caillette**.

L'ennemi se montre très mordant pendant cette période, exécutant plusieurs fois par jour des attaques locales à gros effectifs. Il entre peu à peu dans notre ligne malgré les très lourdes pertes que nous lui faisons subir par notre feu. Notre infanterie résiste admirablement ne lâchant que pied à pied et sous la pression écrasante de l'ennemi qui jette sans cesse des divisions nouvelles dans la bataille.

A partir du **4 juin**, les attaques ennemies deviennent de plus en plus fréquentes et plus puissantes.

La relève du régiment commencée dans la **nuite du 7 au 8 juin 1916** est interrompue par suite d'une forte attaque ennemie commencée le **7** qui réussit à enlever le **fort de Vaux** et qui s'étendit le **8** vers l'ouest de la zone d'action du régiment ; notre gauche fléchit à la **ferme Thiaumont** ; notre infanterie est refoulée jusqu'à **Fleury**.

Par des contre-attaques violentes, nous réussissons à arrêter l'ennemi.

La situation se stabilise légèrement et permet de terminer la relève du régiment le **10 juin**.

Les groupes étaient en position ; le 1^{er} sur la croupe ouest de **Fleury** ; le 3^e sur le versant nord de la croupe du **fort de Souville** et le 2^e au **fort Saint-Michel**.

Pendant cette période **du 27 mai au 10 juin**, tous les hommes ont fait preuve d'un courage et d'une endurance remarquables.

Les 9 Batteries du régiment ont tiré une moyenne de 27.000 coups par jour, soit en tirs de barrage, soit en tirs systématiques de harcèlement, soit en tirs de peignage sur les premières lignes ennemies. Toutes les batteries du régiment ont été systématiquement contrebattues par l'artillerie ennemie, recevant chacune, une moyenne de 800 à 1.000 obus de 150.

Durant cette période, le régiment a perdu :

2 Officiers tués	2 Officiers blessés
2 Sous-Offic. tués	7 Sous-Offic. blessés
11 hommes tués	48 hommes blessés.

Après relève, le régiment est regroupé à **Dampierre-le-Château** où il stationne jusqu'au **22 juin**, date à laquelle il se dirige vers le secteur de **Sainte-Menehould**.

-----o-----

VI. — Secteur d'Argonne.

Pendant cette période allant **du 23 juin au 23 septembre 1916**, date à laquelle l'A. D. 36 est relevée du secteur d'**Argonne**, le régiment mène la vie d'un secteur calme.

Historique du 14^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie V. Cambette – Bordeaux

numérisation : P. Chagnoux

Le **24 septembre 1916**, le régiment commence son mouvement vers le **camp de Mailly** par **Somme-Yèvre, Coupéville, Coole, Torcy-le-Grand**. Il fait de l'instruction et exécute de nombreuses manœuvres au **camp de Mailly**.

Le **30 novembre**, il est dirigé par étapes sur la **Somme** par **Salon, Châtillon-sur-Morin, Révillon, Les Bordes, Choisy, Saint-Augustin, Mitry, Asnières-sur-Oise, Précy-sur-Oise (20 décembre), Reuil-sur-Brèches, Villers-aux-Érables** et il relève un autre régiment d'artillerie.

-----o-----

VII. — Bataille de la Somme (1916).

Du 25 décembre 1916 au 16 février 1917, le régiment tient le secteur de **Deniécourt** par un hiver très rigoureux. Il exécute de nombreux tirs de harcèlement et subit de nombreux tirs de destruction de la part de l'ennemi.

Le **16 février**, le régiment est relevé par l'armée anglaise, quitte le secteur de la **Somme** ; il se dirige vers **Clermont-sur-Oise** par **Thennes-Bertaucourt, Pisseleu**, près du **camp de Crévecœur** où il manœuvre jusqu'au **12 mars**, date à laquelle il va participer à l'attaque de **Lassigny**.

-----o-----

VIII. — Repli des Allemands sur la ligne Hindenburg. (mars 1917.)

Sous les ordres de l'A. D. et de l'A. D. 25, il exécute la préparation d'attaque au nord de **Lassigny** et la poursuite de l'ennemi commence le **18 mars**.

Les batteries se portent en avant jusqu'au **canal Crozat**, puis sont ramenées en arrière du front à **Nointel**, près de **Clermont-sur-Oise**.

Le **25 mars**, le Lieutenant-Colonel **DELMAS** prend le commandement du régiment.

Le régiment se dirige sur l'**Aisne** par **Nointel, Chevières, Morierval, Maucreux, Javage, Beugneux** et **Révillon**. Il est mis à la disposition de la Division **MARCHAND**.

-----o-----

IX. — Offensive du 16 avril 1917.

Chemin des Dames.

Il occupe le **28 mars**, des positions dans le secteur de **Jumigny**, en vue de l'offensive générale du **16 avril 1917**.

Dans la période **du 28 mars au 21 avril**, les batteries du régiment restent dans le secteur de **Jumigny**, participent à l'attaque du **16 avril**, exécutant des tirs de brèches, de destruction, d'accompagnement d'attaque, de barrage.

Elles y firent preuve d'abnégation sous les bombardements par obus de gros calibre et toxiques, de grandes qualités techniques par leurs tirs précis et d'initiative heureuse dans la recherche des objectifs. Grâce à leurs tirs, tout le terrain conquis sur le **plateau de Paissy** et sur la crête du monument d'**Hurtebise** a pu être conservé.

-----o-----

X. — Craonne.

Retiré du secteur de **Jumigny** le **21 avril**, le régiment est regroupé au sud de la **Vesle**, près de **Unchair** et **Mont-sur-Courville**, qu'il quitte le **22 avril** pour se porter dans le secteur de **Blanc-Sablou**, où il relève le **25 avril** l'A. D. I.

Pendant la période **du 26 avril au 15 juin 1917**, le régiment prend une part brillante aux actions de la 36^e D. I. qui ont amené les **4 et 5 mai 1917**, la prise de **Craonne** et du **plateau de Californie**.

En dépit des contre-attaques acharnées de l'ennemi, les Français conservèrent le terrain conquis.

Tirant, pendant cette courte période, plus de 275.000 coups, le régiment, malgré les violents tirs de destruction que subissaient les batteries, a, par la préparation minutieuse de l'attaque du **5 mai** et par l'exécution précise de ses tirs, contribué largement au succès. La vigilance et la bravoure de son personnel, déclenchant la contre-préparation ou les barrages au moment opportun, ont contribué aussi au maintien du terrain conquis malgré les contre-attaques, en particulier celle du **3 juin** qui fut la plus forte.

Le régiment recueille ainsi un peu de la gloire de la 36^e D. I. qui eut les honneurs du communiqué officiel :

« les mêmes régiments qui s'étaient couverts de gloire en enlevant les **4 et 5 mai**, **Craonne** et les **plateaux de Californie** et **Vauclerc**, ont de nouveau fait preuve d'une admirable vaillance dans la défense des positions qu'ils avaient conquises. »

(Communiqué officiel du 3 juin 1917.)

Le régiment pendant cette période a eu : 16 tués et 80 blessés.

-----o-----

Historique du 14^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie V. Cambette – Bordeaux

numérisation : P. Chagnoux

XI. — Alsace (1917).

Relevé du front le **15 juin**, le régiment se porte par **Saint-Gilles, Fère-en-Tardenois, Saint-Agnan, L'Échelle-le-Franc**, dans la région de **Sézanne** où il s'embarque. Il débarque le **21 juin** à **Vesoul** où il se repose.

Le **8 juillet**, il se porte par **Arpenans, Ronchamp, Chaux**, dans le secteur de **la Chapelle-sur-Rougemont**, en **Alsace**, où il reste **du 13 juillet 1917 au 11 septembre 1917**. Le secteur depuis **Cernay** jusqu'au **canal du Rhône au Rhin** est dans l'ensemble très tranquille. L'ennemi se borne à bombarder systématiquement toutes les batteries du régiment qui sont bouleversées et subissent de fortes pertes :

1 Officier tué
8 hommes tués

1 Officier blessé
5 hommes blessés.

Après relève par l'A. C. D. 70, le régiment séjourne dans la région de **Rougegoutte** jusqu'au **1^{er} octobre**, date à laquelle il s'embarque à **Bas-Evette** et **belfort**. Il débarque à **Saint-Hilaire** et cantonne à **Courtisols** jusqu'au **6 octobre** où le commandement du régiment est pris par le Lieutenant-Colonel **BELLIER**.

-----0-----

XII. — Champagne (1917 - 18).

Du 6 octobre 1917 au 24 octobre, le régiment tient le secteur d'**Auberive**, en **Champagne**, où il a relevé l'A. C. D. 24, face à **Sainte-Marie-à-Py** et à **Vadesincourt**.

Le **10 octobre**, grâce à nos tirs de barrage déclenchés à temps, une attaque ennemie sur 3 points du secteur est repoussée avec de fortes pertes pour l'ennemi.

Une autre attaque est déclenchée par les Allemands le **12 octobre** à 5 heures ; ils laissent des tués et des prisonniers entre nos mains.

Le **25 octobre**, le régiment change de secteur, il occupe **du 30 octobre 1917 au 2 mars 1918**, toujours en **Champagne**, le secteur de **Tahure**, défendant le front compris entre **la Galoche** à l'est et le bois au nord-ouest de **Perthes**.

Il a relevé l'A. C. D. 47.

Le secteur occupé est le type d'un secteur stabilisé, mais agité ; c'est la période des coups de main.

L'ennemi fait beaucoup de contre-batterie, et les groupes subissent de nombreux bombardements par obus à ypérite. Nous exécutons des coups de main : le **21 novembre**, sur **le saillant des Mures** ; le **27 novembre** sur **le saillant du Coucou** ; le **11 décembre** au sud de **Tahure** et le **28 janvier** sur **la butte de Tahure**.

L'ennemi exécute des coups de main le **4 décembre** sur **le saillant de Tahure** où il est dispersé par nos feux.

Historique du 14^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie V. Cambette – Bordeaux

numérisation : P. Chagnoux

En liaison avec la 15^e D. I., la Division fait un coup de main profond sur **le saillant de la Galoche** qui est enlevé le **13 février**.

Le terrain conquis est conservé malgré les contre-attaques ennemies.

Nous perdons dans cette période (**novembre – mars**) : 11 tués, 48 blessés.

Le Commandant **CHARTIER** prend le commandement du régiment.

Les **1^{er} et 2 mars 1918**, le régiment est relevé par l'A. C. D. 6. Il fait route par **Cuperly, Écury-sur-Coole, Gigny-aux-Bois, Coclois** sur **Margerie** où il reste jusqu'au **25 mars**, date à laquelle il s'embarque pour la région de **Montdidier**.

-----o-----

XIII. — Offensive Allemande du **21 mars 1918**.

Débarqué à **Chevrières**, il cantonne à **Antheuil**.

Le **26 mars**, il est mis à la disposition du 2^e Corps de cavalerie, qui le porte dans la journée du **27** dans la région sud de **Montdidier**, en soutien de la 22^e D. I.

L'infanterie de la 36^e D. I. débarquée dans la **nuite du 27 au 28 mars**, entre en ligne.

Dans l'après-midi, la 36^e D. I. procède à une attaque générale en vue d'arrêter la progression allemande. Notre infanterie progresse légèrement ; le village d'**Assainvillers** est pris par le 34^e R. I.

Dans la **nuite du 28 au 29**, les 2^e et 3^e groupes se portent en avant en vue de soutenir la progression de notre infanterie qui doit continuer le **29**. Malheureusement les deux attaques déclenchées dans cette journée échouent devant la multitude de mitrailleuses que l'ennemi avait déjà établies sur le terrain.

La journée du **30** est marquée par une forte pression de l'ennemi qui attaque sur toute la ligne. Pendant cette journée, la D. I. résiste brillamment mais vers le soir, par suite d'un fléchissement de la division immédiatement à notre droite, le 34^e R. I. est obligé d'abandonner **Assainvillers** et de se replier jusqu'aux lisières du **bois de Vaux**.

Pendant cette journée, l'infanterie ennemie s'est approchée jusqu'à 500 mètres de nos batteries qui le soir se replient sur les positions occupées au début de notre arrivée dans la région.

Pendant trois jours, le régiment a eu 6 tués et 40 blessés et a tiré plus de 22.000 coups.

Grâce à notre action énergique **du 28 au 30** l'ennemi, qui a subi de lourdes pertes, a vu qu'il avait à faire à forte partie et ne tentera plus de sitôt de briser notre résistance.

Par ordre N° 431 de la 3^e Armée, le régiment est cité à l'Ordre de l'Armée avec le motif suivant :

« **Du 27 mars au 1^{er} avril 1918**, sous les ordres du Commandant **CHARTIER**, a pris une part splendide aux opérations de la Division. Poussant des batteries à 1.000 mètres de l'ennemi pour soutenir nos attaques, a maintenu l'une d'elles à 500 mètres de la ligne de feu pour contenir l'ennemi dont il a ainsi contribué à arrêter par des tirs à vue, les assauts répétés. Avait glorieusement contribué au succès des combats des **4 et 5 mai 1917**. »

Pendant les mois d'**avril** et de **mai**, les batteries développent une grande activité dans l'aménagement de leurs positions en vue de résister à une forte attaque ennemie prévue. C'est également dans cette perspective que des tirs de harcèlement nourris sont exécutés jour et nuit. La

Historique du 14^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie V. Cambette – Bordeaux

numérisation : P. Chagnoux

consommation atteignait pour les 24 heures jusqu'à 8.000 coups pour le régiment.

L'artillerie ennemie fait montre d'ailleurs d'une activité significative et le 3^e groupe, placé à 2.000 mètres de la ligne ne subit pas moins de 20 réglages suivis de tirs d'efficacité de 150 et 210, notamment le **23 avril**, les **6, 8, 14 mai**, recevant plus de 6.000 coups de tous calibres. En dehors de cela, il est l'objet de tirs de harcèlement au cours desquels le Capitaine **ILLARTEIN**, commandant le groupe, trouve la mort.

-----0-----

XIV. — Offensive Allemande sur Compiègne. (juin 1918).

Cependant l'ennemi préparait une attaque entre **Montdidier** et **Lassigny**, dont la préparation nous était révélée le **6 juin** par des reconnaissances profondes de l'aviation.

Le **8 juin 1918** à 23 h.30, la préparation ennemie se déclenchait, durait 4 heures pendant lesquelles toutes les batteries exécutaient des tirs de contre-préparation, malgré les bombardements violents à obus à gaz et explosifs de tous calibres. Le **9 juin** à 3 h.20, l'ennemi aborde notre 1^{re} ligne ; notre artillerie tire sans arrêt jusqu'à 9 heures. A ce moment l'attaque ennemie est enrayée sur le front de la Division.

La 3^e Batterie, sous le commandement du Capitaine **de CAZES**, placée en plein champ à moins de 500 mètres de la ligne de résistance prend sous un feu meurtrier une batterie ennemie qui se portait en avant et en moins d'un quart d'heure disperse tout le personnel. Le soir, les 4 canons allemands sont ramenés dans nos lignes.

Pendant l'après-midi du **9**, l'ennemi tente quelques infiltrations, dont la plus importante a lieu dans la direction de **Tricot** et **Courcelles**.

Pour la journée, la consommation se chiffre par 27.000 coups. Malgré l'avance de l'ennemi, qui s'est approché à moins de 800 mètres de certaines batteries, aucune n'a bougé.

Par suite du fléchissement de la Division de droite, le village de **Méry** tombe entre les mains de l'ennemi. Le **10**, le 3^e groupe est fortement menacé de flanc. La 9^e Batterie fait face à l'est et tire à vue sur l'infanterie ennemie jusqu'au moment où elle est obligée de se replier sous le feu des mitrailleuses.

Le **11 juin**, les batteries participent à la grande contre-offensive menée par l'Armée **MANGIN** avec chars d'assaut ; le village de Méry est repris et la Division menacée sur son flanc droit est dégagée.

Les contre-attaques locales affermissent notre ligne. Le régiment s'organise défensivement.

Dans cette période **du 30 mars au 22 juin**, le régiment a perdu 20 tués, 146 blessés et 3 disparus.

Il est cité à l'ordre du 35^e C. A. avec le motif suivant :

« Brillant régiment qui, sous les ordres du Chef d'Escadron **CHARTIER**, a, par la précision de ses tirs, la hardiesse de son personnel et sa liaison étroite avec l'infanterie, contribué puissamment à arrêter l'ennemi dans ses attaques du **9 au 13 juin 1918**. »

-----0-----

Historique du 14^e Régiment d'Artillerie de Campagne
Imprimerie V. Cambette – Bordeaux
numérisation : P. Chagnoux

XV. — Secteur de Vauquois.
(juillet - août 1918).

Le **22 juin 1918**, le régiment est relevé et va cantonner à **Nointel**.

Il s'embarque à **Liancourt**. Les batteries sont transportées par voie de fer à **Sommeilles-Nettancourt** et prennent le secteur de **la vallée de l'Aire** ; occupant d'abord la 2^e position, puis la 1^{re} position à partir du **13 juillet 1918**.

L'ennemi fait une préparation d'attaque dans la **nuite du 13 au 14 juillet**, mais aucune attaque d'infanterie ne se produit, l'attaque réelle ayant lieu en **Champagne** sur l'Armée **GOURAUD**.

Le secteur tenu **du 13 juillet au 25 août** est le type du secteur calme. Peu de tirs sont exécutés. Un coup de main sur **la butte de Vauquois** a lieu le **4 août 1918**.

Retiré du secteur le **23 août**, le régiment se dirige par **Charmontois, Vroil**, vers **Sommeilles** où il s'embarque à nouveau le **29 août 1918**. Il débarque à partir du **30** à **Longueil-Sainte-Marie** et va cantonner dans la région de **Rhuis**.

-----o-----

XVI. — Offensive Générale.
(septembre - octobre 1918).

Le **9 septembre 1918**, le régiment est rassemblé dans la région N.-O. de **Soissons** et à **Saint-Christophe à Berry** et relève le **10 septembre** l'A. C. L. 127 détachée à la 1^{re} Division marocaine.

La D. I. marocaine est face à **la ligne Hindenburg** au sud de **Pinon**, position dans laquelle elle a mordu et que l'ennemi tente de dégager les **11 et 13 septembre** par des attaques violentes dispersées par nos feux.

La D. I. marocaine, appuyée par le régiment, attaque le **14 septembre** et réussit à enfoncer la ligne ennemie dans la région du **moulin de Laffaux**.

L'ennemi réagit violemment les **15 et 16 septembre**. La 36^e D. I. relève la division marocaine et soutient victorieusement les assauts répétés de l'ennemi qui tente, mais en vain, les **18, 19 et 20 septembre**, de rétablir sa ligne.

La 36^e D. I. prenant alors l'offensive mord de plus en plus dans **la ligne Hindenburg**, soutenue au mieux de ses intérêts par le 14^e R. A. C.

Pour faciliter l'attaque du **bois du Piquet**, une pièce commandée par le Capitaine **TISNÈS** est amenée en 1^{re} ligne sur un saillant de la ligne d'infanterie et tire dans le dos de l'ennemi à moins de 500 mètres. Après avoir tiré d'une façon très efficace sur l'infanterie boche, le personnel de la pièce est obligé de se retirer sous un violent bombardement de 150 et 210, le canon ayant été démoli par les obus.

Devant les attaques répétées de la D. I., l'ennemi abandonne le **28 septembre la ligne Hindenburg** et se replie derrière **le canal d'Anizy-le-Château**.

Pendant cette courte période **du 9 au 28 septembre 1918**, le régiment a tiré plus de 130.000 obus, a

Historique du 14^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie V. Cambette – Bordeaux

numérisation : P. Chagnoux

reçu plus de 30.000 obus de gros calibre sur ses batteries et a eu 6 tués et 47 blessés.

Il a été cité à l'ordre de la X^e Armée, N^o 346, du **1^{er} novembre** avec le motif :

« Régiment d'élite, sous la conduite énergique et habile de son chef, le Lieutenant-Colonel **CHARTIER**, a montré en toutes occasions, les plus belles aptitudes manœuvrières, la plus haute conscience de son rôle d'appui de l'infanterie. Dans la période **du 9 au 25 septembre 1918**, au cours des combats livrés devant **Allemant**, a largement contribué par la précision de ses tirs, aux succès de nos opérations offensives ainsi qu'à l'échec des contre-attaques de l'ennemi. »

Cette 2^e citation à l'ordre de l'armée confère au régiment le port de la fourragère aux couleurs de la croix de guerre.

A partir du **28 septembre**, l'ennemi se replie par bonds successifs depuis **le canal d'Anizy-le-Château** jusqu'à **la Hunding-Stellung**, talonné par nos troupes et poursuivi par nos feux.

Le **19 octobre 1918**, nous attaquons **la Hunding-Stellung à Verneuil** ; la position est enlevée avec une grande facilité grâce à la précision de nos tirs, l'infanterie collant derrière le barrage roulant.

L'ennemi se retire derrière **la Souche**, que nous essayons en vain de forcer.

Le **27 octobre**, le régiment est relevé et se dirige par étapes dans la région de **Crépy-en-Valois**.

Le **11 novembre 1918**, l'Armistice mettait fin aux opérations.

le **1er décembre**, le régiment se met en route pour aller vers **l'Alsace** où il arrive le **10 janvier**.

Le **15 janvier**, il fait une entrée triomphale à **Mulhouse**, où il est passé en revue ainsi que toute la 36^e D. I. par le Général **de CASTELNAU**.

L'étendard reçoit la fourragère et c'est au milieu des applaudissements de la foule enthousiaste qu'il défile devant le grand chef.

Dans son ordre du **15 janvier 1919**, le Lieutenant-Colonel **CHARTIER** a dit :

« C'est avec des paroles affectueuses que le Général **de CASTELNAU** a déposé la fourragère et la croix de guerre sur notre étendard. Nous pourrons lever la tête avec orgueil et dire :

« **J'ai fait la guerre au 14^e.** »

-----o--O--o-----

Historique du 14^e Régiment d'Artillerie de Campagne
Imprimerie V. Cambette – Bordeaux
numérisation : P. Chagnoux

LISTE

des Officiers et Hommes de Troupe

DU 14^e RÉGIMENT D'ARTILLERIE

Tués à l'ennemi pendant la Campagne **1914 – 1918**

Nom	Prénom	Grade	Tué à l'ennemi le :
COLOMBAIN		Sous-Lieutenant	13 septembre 1914
DUBUC		Maréchal des Logis Chef	10 octobre 1914
DUTHIL		Maréchal des Logis	25 septembre 1914
PASSICOUSSET		M. P.	13 février 1915
LAMARQUE		2 ^e C. S.	13 février 1915
LAFORÊT		M. P.	27 septembre 1915
HOURMAGNOU		2 ^e C. S.	27 septembre 1915
DARNICHE		2 ^e C. S.	27 septembre 1915
MENGES		2 ^e C. S.	3 décembre 1915
LAGARRIGUE		Aspirant	25 mars 1916
DUCASSE		2 ^e C. S.	25 mai 1916
DEYCARD		2 ^e C. S.	27 mai 1916
SIRET		2 ^e C. S.	1 juin 1916
DOINEL		Sous-Lieutenant	5 juin 1916
DUGERT		2 ^e C. S.	6 juin 1916
DARNIS		M. P.	8 février 1917
BERNARD	Jean	Maréchal des Logis	13 avril 1917
LESCLAUX	Joseph	M. P.	29 avril 1917
LABIE	Noël	Adjudant-Chef	3 mai 1917
RIPAULT	Maurice	Maréchal des Logis	4 mai 1917

Historique du 14^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie V. Cambette – Bordeaux

numérisation : P. Chagnoux

Nom	Prénom	Grade	Tué à l'ennemi le :
COLLONGUES		2 ^e C. S.	5 mai 1917
FRITSCH	Joseph	2 ^e C. S.	7 mai 1917
DARROZES	Laurent	2 ^e C. S.	7 mai 1917
DUPAT	Jean	2 ^e C. S.	21 mai 1917
LASSERRE	Hilaire	2 ^e C. S.	23 mai 1917
AHANO	Jean	2 ^e C. S.	23 mai 1917
DUFAU	Marius	2 ^e C. S.	23 mai 1917
DASSAUD	Claude	2 ^e C. S.	25 mai 1917
YCARD	Joseph	2 ^e C. S.	3 juin 1917
AMESTOY	Guillaume	2 ^e C. B.	4 juin 1917
BERNOS	Pierre	Brancardier	4 juin 1917
CROQUELIN	André	2 ^e C. S.	4 juin 1917
BARRADE		M. P.	25 juillet 1917
MORGAT		2 ^e C. S.	25 juillet 1917
LAMARQUE		2 ^e C. S.	25 juillet 1917
GRISSER		2 ^e C. S.	25 juillet 1917
CAYLA	Camille	Sous-Lieutenant	8 août 1917
BERT	Georges	Brigadier	8 août 1917
CAZENAVE	Jacques	2 ^e C. C.	8 août 1917
ITHURBIDE	J.-B.	2 ^e C. C.	8 août 1917
GASTON	Georges	Maréchal des Logis	19 août 1917
AOUT	Michel	M. P.	19 août 1917
FAUDOUAS	Félix	2 ^e C. S.	1 septembre 1917
GOILLANDEAU		Maréchal des Logis	29 novembre 1917
DUBOUCHET		2 ^e C. C.	29 novembre 1917
CROIZIER		2 ^e C. C.	29 novembre 1917
VIGNEAU		2 ^e C. S.	29 novembre 1917
LAVERGNE		2 ^e C. S.	29 novembre 1917
POMIÈS		M. P.	29 novembre 1917
LESCARRET		2 ^e C. S.	4 décembre 1917
LANNEGRAND		1 ^{er} C. C.	4 décembre 1917
DUCOURNEAU		2 ^e C. C.	4 décembre 1917
PRADET	Jean	M. P.	8 décembre 1917
MAYS		2 ^e C. S.	8 décembre 1917

Historique du 14^e Régiment d'Artillerie de Campagne

Imprimerie V. Cambette – Bordeaux

numérisation : P. Chagnoux

Nom	Prénom	Grade	Tué à l'ennemi le :
GARROCQ	Jean	2 ^e C. C.	29 mars 1918
DUCHAMP		2 ^e C. C.	29 mars 1918
PÈRE CASTAGNET		1 ^{er} C. C.	29 mars 1918
CABANNE		2 ^e C. C.	29 mars 1918
LAMAISON		2 ^e C. C.	29 mars 1918
LICHAUX	Henri	2 ^e C. S.	3 avril 1918
PERSEQ		Lieutenant	16 avril 1918
VIGNAU	J.-P.	Maréchal des Logis	17 avril 1918
VIGNAU	R.	2 ^e C. S.	18 avril 1918
ILLARTEIN	Alphonse	Capitaine	19 avril 1918
BERGÈS	Basile	2 ^e C. S.	22 avril 1918
VOISIN	Émile	2 ^e C. S.	2 mai 1918
LAPEYRE	Joseph	2 ^e C. S.	9 juin 1918
DUFAU	Alphonse	M. P.	11 juin 1918
LACARRA	François	2 ^e C. S.	11 juin 1918
DARDIE	Jules	Sous-Lieutenant	9 juin 1918
LAHARY	Barthélémy	2 ^e C. S.	13 juin 1918
MARQUE	Jean	2 ^e C. S.	16 juin 1918
MAZIES		2 ^e C. S.	18 juin 1918
POITEVIN		2 ^e C. C.	10 août 1918
TIBUR		2 ^e C. S.	21 août 1918
LACASSIE		M. P.	20 août 1918
ARDILLEY	Jean	Brigadier	27 septembre 1918
DUCASSE	Fernand	2 ^e C. S.	28 septembre 1918
HACQUARD		Aspirant	19 octobre 1918
CLÉMENT		2 ^e C. S.	19 octobre 1918

